

## **Comment le Christ est venu à ma rencontre**

### **Hélène**

*Je suis marquée depuis mon enfance par une histoire faite de ruptures familiales. Par conséquent à 18 ans, je vis avec cette croyance : les religions n'apportent rien s'il n'y a pas l'amour.*

*A partir de là, je deviens athée mettant mon espérance pour le monde dans l'éducation de la personne.*

*Je suis institutrice de 18 à 28 ans, je consacre tous mes efforts personnels à l'éducation nationale, dans les cités d'urgence de la Courneuve, Aubervilliers, Pantin....*

*Au bout de 10 ans, je constate que mon travail, si réussi soit-il, est à peine une goutte d'eau dans la mer. J'ai beau éduquer dans la classe, la misère du monde est toujours là, les parents sont souvent en galère familiale, sociale. Cette misère je la côtoie partout, au travail, dans le métro. Un cri se fait entendre, il résonne de plus en plus en moi «Y-a-t-il une issue pour ce monde ? » J'ai l'impression que le monde vit sans se soucier de cette misère, chacun pour soi. Je ressens une impuissance grandissante qui a petit à petit un goût de désespoir. Personne ne semble répondre à mes questions, mes interrogations. Je me sens seule.*

*Jusqu'au jour où je décide d'aller au monastère de Tamié en Savoie, poussée par ma sœur qui y avait fait sa retraite de mariage. Je demande à être hébergée, et n'étant plus pratiquante, je ne sais pas que je débarque la semaine sainte qui précède le jour de Pâques, du mardi au vendredi... Dans mon sac, j'emporte des livres sur les problèmes de l'humanité. Le moine hôtelier m'accueille et me demande ce que je cherche. Je lui réponds, je cherche la paix. Pendant 3 jours et 3 nuits, je reste pratiquement enfermée dans ma chambre à lire mes livres. Je participe aux repas en silence, des repas très simples. Cette simplicité me fait du bien.*

*Puis, un moine me demande si j'accepterais de me laisser laver les pieds au cours de la célébration du jeudi soir.*

*Je lui réponds non, car je ne suis pas croyante, et ce geste n'aurait aucune signification pour moi. Ce soir-là, curieuse, j'assiste à la célébration. Les paroles défilent, ce sont les paroles de Jésus. Je suis assise près des moines.*

*Au moment de laver les pieds, le père Abbé s'agenouille devant un de ces moines, et faisant ce geste du lavement des pieds, son visage s'illumine, il échange un très large sourire avec le moine. La lumière de son visage m'éblouit. En un instant, je comprends que sur ce visage, c'est l'amour de Jésus qui se révèle à travers cet homme à genoux devant son frère. Je comprends qu'il n'y a pas d'autre issue que cet agenouillement au service de ses frères. Je perçois la puissance renversante de cet agenouillement comme la réponse à mes nombreuses questions restées sans réponse. Jésus est le Sauveur du monde. C'est avec Lui, en Lui que tout est possible. Et j'avais devant mes yeux, une communauté de frères, témoins de son Amour. C'était le jeudi saint 1985.*

*Ce jour- là, je suis devenue croyante. Cela a bousculé ma vie. Baptisée bébé, j'avais maintenant besoin de connaître ce Jésus qui s'était révélé à moi. Je me suis mise en disponibilité de mon travail pour étudier la bible, ce qui m'a amenée à faire une formation d'animatrice de catéchèse pour adulte. Je me suis engagée dans une communauté chrétienne comme permanente pendant 5 ans au service de jeunes chrétiens. J'ai suivi de nombreuses formations humaines et spirituelles. Ma vie s'est transformée, petit à petit. J'ai appris à marcher avec le Christ, à prendre mes décisions avec Lui, dans le discernement, à engager ma vie à son service. Consciente des enjeux du monde, particulièrement pour les familles, je me suis formée au conseil conjugal pour accompagner les couples en difficultés.*

*Ce qui a changé, c'est que toute ma vie personnelle et aujourd'hui de femme mariée, est mise sous le regard du Christ. Depuis 5ans, je suis engagée comme animatrice en pastorale au service de la paroisse de l'Hautil. Le vent de l'Esprit souffle où Il veut, et nous continuons en couple de chercher à répondre à son appel, car le Christ nous redit sans cesse à chacun : « Viens et suis-moi » « Confiance ! Lève-toi, j'ai besoin de toi ! »*